

13/4/75

Cher Monsieur Lecrenier,

J'espère que vous êtes en bonne forme; cette fois le temps passe vite et je me réjouis de vous revoir bientôt.

A titre confidentiel (j'insiste assez fort), M. Letiexhe et von der Becke, seront maintenus jusqu'à la fin de l'année et il se pourrait qu'il y ait un autre projet après le I/I/1976. Mais, n'en parlez pas, car je dois faire terriblement attention à ne PAS vexer AGCD, qui suit une voie administrative très stricte.

En ce qui me concerne, j'ai pratiquement "tourné la page". Me voici à mes activités au Musée, m'occupant du Liberia et ayant divers projets. Lors de sa dernière visite, j'ai un contact (à mon initiative) relativement cordial avec G.T. Mais, je comprends parfaitement que "mon temps est passé". On rappellera peut-être le "pompier", plus tard.

Pratiquement, je ne m'occupe donc plus des problèmes Z, tout en gardant l'espoir qu'un jour ou l'autre, je referai de la recherche là-bas. Mais, en attendant, dorénavant, moins on parle de moi, mieux c'est...

Ce qui me ferait le plus grand plaisir, c'est qu'à l'occasion :

- 1/ vous examiniez mon bureau et voyez s'il y a des choses à moi et éventuellement me les envoyer.
- 2/ toujours le maximum possible de dépliants, publications, cartes sont terriblement précieuses, car on les demande de tous côtés, et bientôt je n'aurai plus rien du tout. Mais je n'écris pas officiellement, puisqu'on m'ignore. Donc, si, à l'occasion vous savez envoyer (y compris le texte en lingala), cela me ferait plaisir.

Il est vraisemblable qu'au moment de votre départ, je vous demanderai d'avoir la gentillesse d'expédier ma valise (qui est chez vous) ici. Attendez toujours. Il va de soi que le paiement vous sera remboursé, à votre meilleure convenance, car AGCD me doit, en tout état de cause, le renvoi de mes pauvres bagages et remboursera la facture.

Donnez moi des nouvelles, cela me fait plaisir. Je tâche de me "déconcerner" totalement des problèmes et j'espère (croyez-le, c'est sincère) qu'ILS se tirent d'affaire et que cela continuera. L'essentiel est que l'oeuvre persiste. Mais, maintenant, je ne puis plus prendre d'initiative : objectivement, on ne répond jamais. Je me limiterai à des lettres polies de circonstances (vœux, etc., maintenir le contact, sait-on jamais).

L'hiver a été d'une douceur ahurissante, il ne gèle jamais. On voit parfois le soleil, pas beaucoup. Mais, déjà énormément d'arbres en fleurs.

Que deviennent tous les amis... et autres?

Je me réjouis de vous revoir bientôt et vous envoie mes sympathiques pensées (qui "essayera" de vous "remplacer" ?)